

Les mots du Colloque

SCENÁRIOS

Le professeur Quentin Wodon, économiste principal de la Banque mondiale, réfléchit sur les scénarios mondiaux, deuxième session de la Conférence internationale, qui interrogent les éducateurs et les processus éducatifs e formatif.

Content de te revoir! Aujourd'hui nous vous introduisons à la compréhension du mot « Scénarios » qui sera au centre de la deuxième session de la Conférence intitulée « Confrontation avec les défis de l'éducation aujourd'hui ».

Quentin Wodon, Lead Economist de la Banque Mondiale, nous introduira à cette deuxième session, qui nous accompagnera pour comprendre les enjeux critiques, les phénomènes qui accompagnent le contexte mondial et qui nous interpellent en termes d'éducation.

De quel monde s'agit-il aujourd'hui ?

Bonjour, bon après-midi ou bonsoir !

La question est très large : dans quel monde vivons-nous ? Nous vivons dans un monde de plus en plus polarisé et violent. Les guerres et la crise des réfugiés en sont un exemple.

Nous progressons depuis de nombreuses décennies, et je pense que beaucoup sont préoccupés par cette transition vers un « nouveau visage ».

Mais là où il y a peut-être plus de croissance, c'est dans l'égalité. Le fait que les gens soient très bien éduqués et qu'ils soient nés dans des familles qui avaient beaucoup d'avantages sont des aspects positifs.

Mais ceux qui sont nés dans des familles pauvres et qui ont rencontré de nombreux obstacles, par exemple aux États-Unis où je vis, cela se manifeste de plusieurs manières, y compris s'ils ont ou non des opportunités d'éducation.

Je suis également très préoccupé par la question de savoir si les gens dans dix, vingt, trente, quarante ans auront un travail décent, compte tenu de l'avancement de la technologie et de la menace que cela pourrait absorber certains des emplois que les hommes et les femmes occupent actuellement... Donc, je pense que nous vivons dans un monde difficile et que la concurrence pour les ressources est très rude.

Dans quels scénarios l'acte éducatif se situe-t-il dans le nouveau contexte mondial ?

Que pouvons-nous faire dans l'enseignement catholique pour tenter de répondre à certains de ces défis ?

Tout d'abord, je pense qu'il faut donner de l'espoir, qu'il faut vraiment doter les étudiants des compétences dont ils auront besoin, y compris celles qui sont adaptées au marché du travail. Et bien sûr, nous devons nous assurer que les garçons et les filles apprennent réellement à l'école. Je vais maintenant commenter une réponse à la fois.

Apprendre à l'école. Je travaille à la Banque mondiale et les données dont nous disposons montrent que dans les pays à faible revenu, 5 à 6 enfants sur 10 sont incapables de lire et de comprendre un texte adapté à leur âge.

Nous appelons cela la pauvreté d'apprentissage. La pauvreté des apprentissages est très importante et elle l'est aussi dans de nombreuses écoles catholiques. Même dans les meilleures écoles catholiques, en termes d'enseignement de base, ici trop de garçons et de filles n'apprennent pas assez.

Par conséquent, nous devons d'abord nous assurer que les garçons et les filles apprennent. Nous devons leur donner les compétences nécessaires pour réussir dans leur vie.

Cela signifie que nous devons nous concentrer davantage, par exemple, sur l'éducation des compétences non techniques beaucoup plus qu'auparavant. Il faut donc donner de l'espoir. Je pense qu'au-delà de ce que l'on apprend à l'école fondamentale ou de ce qui est utile pour accéder à l'enseignement secondaire, il est important de grandir en courage pour la vérité pour décrocher un bon emploi.

Je pense que l'école est l'un des espaces les plus importants où nous pouvons aider les enfants à vivre ensemble. Il y a de beaux exemples de choses qui se passent dans les écoles catholiques et, bien sûr, dans d'autres écoles aussi.

Cela aide les étudiants à vivre ensemble et peut également aider à résoudre certaines des crises majeures auxquelles le monde sera confronté plus tard.

Si je n'ai plus qu'une minute, je vais vous donner un exemple.

Il y a un prêtre au Burkina Faso qui crée une nouvelle école depuis une dizaine d'années. C'est une école secondaire. C'est une école qui marche très très bien. Les élèves réussissent donc très bien. Mais ce que je trouve le plus intéressant, c'est que l'école est en fait située dans une zone où une grande partie de la population est musulmane. Cela signifie qu'il cohabite avec des catholiques, des musulmans et tous les écoliers.

Il est passé par une série d'étapes très simples. De cette façon, tous les enfants peuvent pratiquer et approfondir leur foi, et même ceux qui ne l'ont pas. Mais dans le respect de l'autre.

Par exemple, les écoles chrétiennes donneraient un message pour encourager les étudiants musulmans pour le Ramadan, et les écoles musulmanes donneraient un message pour encourager les écoles chrétiennes pour la période du Carême ou de Noël.

Je trouve très, très intéressante la manière dont il a éduqué au respect de l'autre dans les écoles et je sais que l'enseignement catholique a accentué cela. Mais tout cela doit être davantage souligné et promu encore davantage.

De conclure. Nous devons nous assurer que les garçons et les filles apprennent réellement les problèmes fondamentaux, mais avec ces compétences, ils auront besoin d'être heureux dans la vie. Il faut donc aussi les aider à apprendre la valeur de la fraternité et savoir vivre ensemble. Je vous remercie beaucoup.